

En Europe, un tiers des enfants est en surpoids

Zitouni IMOUNACHEN - 2016-06-01 16:05:32 - Vu sur pharmacie.ma

Dans son rapport paru ce mardi, la société savante United European Gastroenterology (UEG) sonne l'alarme par rapport à la progression du surpoids chez les enfants en Europe. L'état des lieux dressé est éloquent: dans l'immense majorité des pays d'Europe, un tiers des enfants entre six et neuf est en surpoids. Les pays latins sont les plus touchés avec 35% des garçons espagnols de 11 ans et un quart des filles italiennes du même âge concernés.

En France, un enfant sur cinq est en surpoids (1,7 million) et 3,5% sont en situation d'obésité (450 000). Dans la population générale, ces chiffres s'élèvent respectivement à 30% et 15%. Chaque année, 5,6 milliards d'euros sont déboursés par l'Etat pour le traitement des patients, soit 4% des dépenses de santé. En 1992, les études officielles chiffrèrent ces coûts à 2%.

Selon les experts de cette organisation à but non lucratif, si la progression continue à ce rythme, le nombre d'enfants en surpoids dans le monde pourrait presque doubler d'ici à 2025, passant de 41 millions à 70 millions. Au rang des accusés demeurent la nourriture riche en graisses et en sucres («mal bouffe») ainsi que certains substituts au lait maternel de mauvaise qualité qui, à eux seuls, multiplient par trois le risque d'obésité chez l'enfant.

Cette hausse du surpoids infantile est accompagnée par le développement de nombreuses pathologies inflammatoires de l'intestin (maladie de Crohn, rectocolite hémorragique). Auparavant rarement diagnostiquées chez l'enfant, ces maladies comptent aujourd'hui un quart de patients de moins de 10 ans. Ce constat est d'autant plus préoccupant que leurs manifestations sont plus sévères chez les enfants.

La United European Gastroenterology appelle les gouvernements européens à s'attaquer de front à ce sujet. «Le traitement de l'obésité adulte coûte beaucoup trop cher à l'Europe, les priorités doivent changer. Avec de plus en plus de preuves d'un lien entre nutrition précoce et obésité, nous devons orienter les efforts sur la prévention du surpoids et de ces maladies inflammatoires», explique le professeur Herbert Tilg du comité scientifique de l'étude.